

Finale régionale Lièvre à DRAMELAY - LA BOISSIERE (Jura) les 11 et 12 Février 2006

Comptes-rendus des trois meilleures prestations :

12 février : A 9h24, au lieu-dit « les Toupes », dans le blanc gel et par une température de - 6°, MM Romain et Serge BOUTON découplent 7 griffons bleus d'un très bon modèle. Les chiens se récrient de suite et entament un rapprocher sonore qui franchit la route en direction de la VALOUSE . La voie de nuit du lièvre fait remonter le lot groupé jusqu'au bois. Sous couvert la meute se dissocie. Trois chiens semblent changer d'animal. Les quatre autres lancent rapidement un lièvre vu par un juge alors qu'il franchit la route de Chatonnay. Le conducteur délaisse momentanément la menée, coupe l'autre rapproché et fait rallier les trois chiens qui l'exploitaient. A 10h05, la meute est reconstituée et la chasse longe la rivière. La menée s'avère difficile à cause d'une voie médiocre et de la présence de spectateurs. Plusieurs défauts plus ou moins longs seront relevés par l'ensemble des chiens toujours solidaires et appliqués, mais avec beaucoup de difficultés. La prestation se terminera en forlonger, les chiens maintenant encore à la fin du temps réglementaire.

Le jury a apprécié la conduite très dynamique du lot, (avec une mention particulière pour la durée et la vigueur du rapprocher) et le refus de deux chevreuils lors d'un défaut, sans intervention des conducteurs.

11 février : Au lieu-dit « La Madonne », par une température légèrement positive, 10 porcelaines sont découplés à 14h15 par Lucien VERNIER et ses deux jeunes filles. Ce lot est très beau et très homogène. Les chiens commencent une quête appliquée. A 14h30 se font entendre les premiers récri. Le lot traverse la route sous LA BOISSIERE, et continue sa quête. Les récri s'estompant le conducteur fait reculer. En crête, les chiens rapprochent et lancent rapidement sous futaie. Deux chasses se forment. Deux lièvres débouchent et traversent la route leurs voies se croisant. Le premier lot en léger défaut rallie l'autre chasse sans intervention des conducteurs. On assiste alors à une chasse très vive et criante. Aux premières maisons de CHATONNAY, les dix chiens tombent en défaut, un chien berger quelque peu belliqueux perturbant la menée. De longues minutes passent sans aucun récri. Après avoir fait les devants, le conducteur fait reculer au bois. Quelques récri fusent alors, s'amplifient, puis un lancer très vif et sonore a lieu. Le lièvre est alors mené vigoureusement jusqu' à la fin et au delà du temps imparti.

Conduite remarquable, éthique irréprochable. Mention particulière pour la présence de tous les instants de deux jeunes conductrices en devenir.

12 février : Peu avant 14 heures, sous un ciel voilé et par une température légèrement positive, sont découplés 4 lucernois et 1 porcelaine conduit par MM Bernard BANDERIER et Lionel SENOT. Après un court moment de détente, une quête très ordonnée débute. Les chiens ont parfois connaissance, mais ne le manifestent pas de façon sonore. Les conducteurs les portent alors au bois proche où un lancer éclate. La menée du lièvre vu par le jury est vive et criante. Elle progresse rapidement en direction de SESIGNA. Dans des pâturages, un renard est observé coupant la voie du lièvre. Le juge présent observe un très léger balancer vite corrigé par la meute. La chasse est toujours soutenue et sonore. La menée plonge dans le creux de BOYA, contourne la tour de DRAMELAY. Un défaut durable se produit alors au niveau de la Chapelle dans un ubac encore recouvert de neige gelée. Pendant près de 30 minutes les chiens tenteront de le relever, sur la fin certains attendant visiblement l'appui des conducteurs. L'un d'eux, arrivé sur place reprend la situation en mains et l'animal est relancé après quelques récris annonciateurs. De nouveau, on assiste à une menée très vive et criante jusqu'à la fin du temps imparti, émaillée par des relancers successifs observés par les juges.

Cette meute, bien qu'amputée de ses éléments expérimentés a produit une excellente prestation.